

Il faut aimer, toujours aimer et encore aimer, même quand flagellent les vents contraires et les tempêtes de l'absurde ou du désordre. Pourquoi ? Parce que rien ne résiste à l'amour. Le mal attire le mal. Ce qu'il faut, c'est désarmer ! Aimons-nous tous, pour grandir le oui des hommes.

[Katia] Viens dans mes bras de ciel. Ne pleure pas l'impossible. Un jour, nous exulterons ensemble en l'autre demeure. Le passage de la terre est difficile par moments mais pas toujours. En Christ il faut te ressourcer, en Lui seul tu trouveras toujours réconfort et refuge. Il est l'Alpha et l'Oméga.

Le doute est le travail du sapeur, du sapeur tueur. Il sait toujours où enfoncer le dard dans la cible, il est maître en la matière, mais il n'est pas le maître d'œuvre ! Mais... attention, il est toujours à l'œuvre !

Les yeux levés, l'homme doit marcher.

Le cœur aux abois, l'homme doit garder foi.

Pas de répit ni de dépit.

Face au menteur, ne pas montrer pleurs.

Toujours élever le cœur, nous sommes sœurs !

Et en la demeure, rien ne meurt.

Sers-toi de ton cœur ! Tu peux le livrer haut, très haut, et gagner tous les cœurs d'ici pour la conquête de l'Amour, en aujourd'hui, en demain, en hier. Sache au vent chanter haut les cœurs. Avec toi nous sommes tous unis, comme avec chacun. Mais qui le voit ? Il faut aimer, toujours aimer et encore aimer, même quand flagellent les vents contraires et les tempêtes de l'absurde ou du désordre. Pourquoi ? Parce que rien ne résiste à l'amour. L'amour fait tomber toutes les barrières, l'amour met à bas le mal qui rôde toujours. Soyez des serviteurs assidus ! Le mal attire le mal. C'est comme un aimant qui grossit en adhérant à lui toutes les épingles, toutes les pièces. Ce qu'il faut, c'est désarmer !

Désarmé est maître queux¹.

La plus grande arme est la douceur. Ignore les manques, ignore les distances, ce ne sont que des vides. Travaille les pleins et les déliés, travaille le sourire de la joie ; la demeure est avec Lui. Tout homme est seul, est seul à Lui, seul devant Lui, seul avec Lui !

La pire misère de l'homme est de se voiler à Lui. C'est pourquoi votre monde va si mal, car trop loin, trop espacé, trop distant de Lui, trop ignorant de Lui, en même temps que trop imbu de ses fausses conquêtes de pouvoir, de vouloir, d'avoir... Mais la matière n'a qu'un temps, l'esprit, lui, est devenir pour l'éternité !

Tiens-toi debout, enracine-toi dans le Ciel jusqu'à ne plus jamais vouloir en sortir et, dans le silence de l'âme et dans le silence de l'esprit et dans le silence du cœur, dépose le poids de l'homme, du petit homme. Il n'y a pas d'autre regard que celui qui s'élève. Et c'est toujours dans l'unité

1) Le maître queux est le chef qui dirige l'équipe officiant en cuisine dans un établissement important.

que l'homme trouve la force, à condition toutefois de chercher l'unité EN LUI QUI EST TOUTE FORCE.

Redresse-toi, avant que ne se dresse l'épée du maraudeur qui cherche proie en la nuit de l'homme.

Ton âme aux abois, dépose-la au pied de la Croix. Et, de cette demeure qui fait fuir toute la terreur des diables, prends assise toi aussi et rejoins-nous dans le combat. Les petits meurtres ne dureront pas. Il ne peut livrer bataille contre le vent qui se lève et crie tornade, il n'a pas d'assise !

Ils s'enfuiront tous en cavale, ceux qui n'ont pas voulu reconnaître le Roi. Il y aura des cris ; ils s'enfuiront dans un dédale de puanteur et de sarcasmes, mais l'homme qui prie en sa maison ne sentira pas l'odeur fétide de la pourriture ébranlée. Vient le temps d'un Noël, vient le temps de la débâcle. Noël est au matin, aux matines du Ciel, la nouvelle terre est engendrée au son des trompettes et des cymbales ! Il y a exultation au Ciel et dans les cœurs en Dieu, mais celui qui déjà fait ripaille a perdu le chemin et qui lui donnera le sens s'il ne veut entendre ?

Il est temps de revêtir le manteau de pénitence ; déchirez-le de vos pleurs, de vos larmes, de vos repentirs, de vos cris. Déchirez-le avant la venue de l'Enfant. L'Enfant a grandi, Il n'a ni temps ni lieu. IL EST tout simplement. Vous pourrez Le voir, hier, aujourd'hui, demain, mais IL EST et Il supplante tout ce qui ne vient pas de Lui, tout ce qui est contraire à Sa Loi, tout ce qui n'a pas d'amour. Votre vêtement est votre cœur, et votre cœur est Lui. Habillez-le de blancheur, là où Lui attend la marche nuptiale du cœur retrouvé. Demain, demain est aujourd'hui, tous les temps sont un. Et ce qui compte, ô cœurs des hommes, ce qui compte c'est le temps qui presse de l'Amour qui vient et qui attend toujours le OUI de l'homme, de chaque homme.

Aimons-nous tous, pour grandir le OUI des hommes.

Tu sais, nous nous retrouverons tous ici, et nous gagnerons encore et toujours à engranger et à donner de l'amour.

Nous nous voulons proches. Nous vous désirons proches. Nous sommes à vous, soyez à nous et, en un même cœur, chantons Son Cœur !

À toi que j'aime, petite gerbe de feu, trop triste encore par moments ! Mais il faut que le temps fasse œuvre... Et cependant, c'est vivants que nous vous aimons.

Katia de cœur
Katia atout cœur et à tout vent

LE MENTEUR EST MARAUDEUR !